ManyFics.net
Vos Fics sont Magnifiques

Récidive

par

Wenou

Récidive

L'air libre... Je le respire enfin. Après tant de mois, d'années vécues dans l'obscurité. A ressasser encore et encore mes fautes, jusqu'à les comprendre et les absoudre. Le coeur léger, je profite de ma liberté retrouvée en me baladant sans but dans les rues de ma ville natale.

Un groupe de jeunes filles passe. Imperceptiblement, je me raidis. Inspire, expire. Je dois me ressaisir, faire mes preuves ! Ces années de réclusion ne sont pas vaines. Maintenant, je peux dire que je suis guéri, n'est-ce pas ? Du coin de l'oeil, je les observe rire. J'en dénombre six. Une goutte de sueur coule le long de ma tempe et ma main droite tremble légèrement. De l'autre, je l'immobilise sèchement. ' Fort, être fort ! ' je me répète sans cesse, cette litanie s'enlise lentement dans mon esprit.

Je les regarde plus attentivement. Oui, voilà, c'est ça. Aucune d'entre elles ne correspond à mes critères, de toute façon. *Correspondrait*. Car je n'ai aucune envie de les tuer, n'est-ce pas ? Non, bien sur que non, je ne referai pas les mêmes erreurs ! Celle-ci à les cheveux trop longs, celles-là ne sont pas brunes. Celle à côté ne sourit pas assez. *Stop !* Qu'avait dit le médecin, déjà ? Oui, c'est vrai, plus de critères. *Je ne veux pas les tuer. Jamais.* Alors pourquoi mes jambes sont-elles si fébriles et mon souffle saccadé ?

Je crois soudainement être sauvé lorsque je les vois s'éloigner de moi, mais j'ai tort. Horriblement et malheureusement tort. Une des filles m'était cachée par le groupe, et elle part en sens inverse. *Vers moi*. Pendant un instant, je n'entends que le bruit de mon coeur résonnant entre mes tympans, et ne ressens que les violents frissons qui me glacent l'échine. *Mon autre nature se bat pour refaire surface*. Pourquoi ? Pourquoi fallait-il que cette jeune fille soit aussi parfaite ? Elle correspond à chacun de mes critères, même les plus fous. Déjà mes narines imaginent l'odeur métallique du sang encore chaud, je le vois couler le long de mes phalanges moites...

Mon Dieu, que je passe-t-il ? Je suis en train de me laisser aller. Vite, fermer les yeux ! Ne plus la voir m'aidera à faire demi-tour... Trop tard. Mes paupières ne m'obéissent déjà plus. Mes yeux sont pareilles à deux fentes dont les pupilles, deux dards immobiles, sont désespérément fixés sur la silhouette dansante qui s'approche. Je tente de reprendre le contrôle de mon esprit, de mon corps, mais je ne suis plus qu'une machine aux envies malsaines. Gauches et maladroites, mes jambes avancent toutes seules en sa direction. Naïf, je me persuade encore que le *moi psychopathe* a simplement envie de lui faire la conversation. Si je suis guéri, ce devrait être le cas, non ?

Se concentrer et récupérer son propre corps... Ou au moins tenter de ralentir cette machine diabolique ! ... Raté.

Elle m'a salué. Cette fille sublime m'a salué, et sa voix a déclenché en moi un mécanisme mortel que je ne peux arrêter.

Moi non plus, je ne vous ai jamais vue.
Oui, on peut dire que je suis nouveau dans le village.
Samy. Et vous ?
Kate ? C'est très joli.

Ce que je fais ce soir ? Oh, je vais certainement vous tuer.

... Oups. Ça avait pourtant bien commencé. Un sourire, infime, apparait fugacement sur son visage. A la vue de mon expression étrange, il disparait. Laisse place à l'étonnement. L'incompréhension. Puis la peur. Toujours dans cet ordre. Chaque mot qu'elle a prononcé a réveillé un peu plus la bête. Je sens son emprise s'étendre à l'intérieur de ma tête sans que je ne puisse ni même ne veuille la repousser.

Faible. Je suis bien trop faible. Plus le temps passe et plus je la désire, la veut. L'odeur de la mort chatouille mes sens, oh, elle arrive....

Ses joues prennent une teinte rougeâtre dont le *moi psychopathe* se régale intensément. Est-ce bien possible de ressentir autant de plaisir ? Toutes ces sensations et ces envies que j'avais désespérément tenté de refouler reviennent, décuplées au centuple. Je n'essaye plus de résister. La bête vient de dévorer la dernière parcelle d'humanité qui me restait. La lumière s'est éteinte, Kate...

D'un geste brusque, je l'emmène à l'écart, la bête n'aime pas être dérangée en plein travail. Et le rituel recommence... La bête a entièrement pris possession de mes sens, je la suis docilement, l'idolâtre. Jamais je n'ai oublié l'admiration que je lui porte... Elle exerce son art. Le rouge maquille mes vêtements et mon visage, tableau macabre. Que j'ai été fou de croire que je guérirais. La bête, vicieuse, ne disparaitra jamais. A l'instar de la jolie Kate qui, déjà, n'est plus...

Les autres fictions de Wenou :

Elle n'est pas heureuse https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4621.htm

Emeraude https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4307.htm

Ils sont cinq https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4010.htm

Dialogue avec ses sens https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4011.htm

Humanité https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3994.htm

Changement https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3511.htm

Intemporel https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3502.htm

Lies https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3467.htm

Eternelle https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3458.htm